

ENTRELACS

Partenariat

DAAC

Délégation Académique à l'éducation Artistique et à l'Action Culturelle

JBM

Jardin botanique de la Réunion Mascarin

Et

Gwénaëlle Montigné – artiste plasticienne

Arriver à La Réunion, au moment où la COVID est encore présente avec la menace d'une seconde période de confinement, provoque en moi une étrange sensation et fait resurgir des questionnements sur notre rapport à notre environnement.

Paradoxalement, cette période de distanciation est propice à regarder, observer au plus près, les détails de la nature qui m'entoure et c'est le cas plus particulièrement lors de mes visites au Jardin Botanique Mascarin.

Entrelacs

Le titre du projet *l'Entrelacs* évoque la juxtaposition de formes, de matières, la présence de la fibre dans le végétal, le textile, la peau.

Entrelacer, c'est nouer des relations, prendre lien.

Les élèves vont créer des liens avec le vivant pour faire corps avec le végétal.

Le mot entrelacs évoque aussi, s'enlacer.

Dans cette période où nous sommes perturbés dans nos relations avec nos proches, notre famille, nos amis, les restrictions sanitaires nous amènent, plus que jamais, à repenser notre relation aux autres ainsi qu'à la nature.

Le projet avec les élèves est l'occasion d'interroger ce rapport homme/nature.

Dans le jardin, l'idée est de se fondre dans le milieu en se parant de formes plastiques inspirées par les dessins, les motifs présents dans les végétaux. Une forme de mimétisme s'opère entre les réalisations et le végétal.

Une approche philosophique

Des philosophes, comme Baptiste Morizot, théoricien et praticien du pistage, Augustin Berque géographe, orientaliste, Gilles Clément, jardinier, paysagiste, écrivain et artiste, questionnent les rapports que l'homme entretient avec la nature.

L'homme est une partie du vivant, la biodiversité nous apporte tout ce dont nous avons besoin pour vivre sur la Terre. Pourtant, Augustin Berque nous parle d'acosmie, une perte de toute « cosmicité » dans notre société.

Nous avons asservi la nature, nous la considérons comme à notre service et elle est souvent l'objet de notre mépris.

Comment peut-on se repositionner dans la nature et non pas se situer au-dessus de la nature ?

Approche plastique **Le tatouage/le végétal**

Dans le cadre du projet, les productions (sur la peau ou le tissu) s'inspirent des dessins-motifs présents dans le végétal.

Les réalisations plastiques évoquent le tatouage.

Le tatouage est signe d'appartenance, de fonctions sociales, parfois de rôle initiatique, protecteur, magique, symbolique... Les dessins dans les tatouages peuvent être figuratifs ou de l'ordre du motif (points, lignes, croix, cercle, carrés, losange, etc.).

Expérience immersive 1 **Le projet/les élèves/le jardin**

Une visite du jardin permet un travail de réceptivité, d'observation, de veille, de sensibilisation à cet environnement.

Ici, nous nous attachons aux fragments qui composent ce paysage. Nous opérons une récolte d'images, de détails.

Approches plastiques **Interventions en collège**

Pour la première intervention en classe, en début de séance, il est intéressant de projeter les photos (réalisées par les élèves dans le jardin), sur les murs de la classe, et de jouer avec ces projections :

- Projection sur le corps
- Jeux d'échelles
- Fragments
- Détails
- Choix d'emplacements sur des parties de corps

Des dessins, inspirés des motifs végétaux, sont réalisés puis reproduits lors d'approches plastiques telles que :

- Le « tatouage » sur le corps, le tissu
- La broderie sur textile
- Le dessin de motifs sur les arbres du jardin (à voir)

Les créations

Réalisation des motifs sur la peau et sur du tissu en dessin, peinture, broderie (possibilité de faire de la teinture naturelle en fonction de la faisabilité et du temps).

Des très grandes manches sont confectionnées en tissu. Sur ces dernières sont brodées et/ou dessinées les motifs retenus par les élèves.

Expérience immersive 2

La restitution des travaux se fait dans le jardin sous la forme de performance.

Ils'agit de se parer des créations préalablement réalisées, de se mouvoir dans le jardin, de se positionner, de prendre place, de s'immerger, de faire lien avec la nature.

C'est l'occasion de prises de vue photographique, captations de cette « réintégration » dans le milieu.

MATÉRIEL

Liste non définitive

- Appareils photo et/ou téléphone portable
- Loupe
- Microscope
- Rétroprojecteur
- Projecteur vidéo
- Tissu
- Encre
- Fil
- Aiguille
- Cure-dents
- Papier
- Pinceau
- Éponge plate
- Machines à coudre
- Fil
- Aiguille à broder
- Aiguille pour machine à coudre
- Fil à broder

Documents en annexe

- Dessins préparatoires et photographies de détail dans le jardin